

TOUTE UNE VILLE PLEURE ALEX PEIRE

HOMME DE LETTRES, ARTISTE PEINTRE ET MUSICIEN

IL ETAIT AU SERVICE DE LA COMMUNE DEPUIS TRENTE ANS

Le drapeau de la mairie est en berne. La ville est en deuil. Depuis hier matin, toute la population seynoïse pleure le regretté Alex Peiré, disparu brusquement, à l'âge de 73 ans, dimanche des suites d'un œdème pulmonaire.

Rarement un homme n'aura été autant aimé que lui. Et dans tous les services de l'hôtel de ville, les employés, les chefs de service, les adjoints, les conseillers municipaux, le député-maire cachaient mal leurs yeux rougis de larmes. Dès les premières heures de la matinée, la foule anonyme de Seynois attristés venait signer les registres de condoléances installés à l'entrée de la mairie. Tous s'associaient ainsi au deuil de la famille de cet homme unanimement aimé, unanimement respecté. En cette douloureuse circonstance, « Var Matin République » renouvelle à Mme Peiré, à ses enfants, ses petits-enfants et à toutes les familles touchées par ce deuil cruel, ses condoléances émues.

Mais qui était cet homme dont le rayonnement s'exerçait sur tous les domaines de la vie seynoïse et même extra-seynoïse ?

Nous sommes en 1944, le 29 septembre, il y a trente ans. La France connaît l'euphorie des premiers mois de la Libération, et dans les communes, les préfets du gouvernement provisoire nomment les délégations municipales.

A La Seyne, c'est le Dr Jean Sauvet qui est président de la délégation et dans la municipalité figurent les noms de Paul Pratali, Léon Mary, Pierre Freysse, Etienne Peyre, et Alex Peiré. Alex Peiré a alors 38 ans, et c'est au titre de résistant qu'il est entré dans ce premier conseil municipal de l'après-guerre.

Alex Peiré pendant trente années s'est battu sans discontinuer dans les rangs de la municipalité de La Seyne, collaborant à sa reconstruction et participant à faire de notre cité ce qu'elle est devenue.

L'HOMME PUBLIC

En 1945, ont lieu les premières élections municipales et Alex Peiré fait toujours partie du conseil municipal. En 47, les Seynois choisissent Toussaint Merle comme maire, et jusqu'en 1969 Alex Peiré fait partie de sa municipalité.

En 1951, à la mort de Pierre Freysse il devient adjoint à l'Instruction publique. Il sera l'administrateur délégué de l'Office Municipal d'H.L.M. pendant plusieurs années.

En 1969, Philippe Giovannini devient maire de La Seyne et Alex Peiré figure toujours sur la liste élue. De 1944 à 1974, trente ans de vie publique au sein d'une municipalité dont à travers ses changements, il a toujours soutenu les options démocratiques, c'est un bail... mais aussi le témoignage d'une fidélité dont la longévité était pour le moins exceptionnelle.

L'HOMME PRIVE

De son métier, Alex Peiré était géomètre, son cabinet se trouve en plein cœur de La Seyne, rue Berny, c'est d'ailleurs là, qu'il résidait dans la maison qui a vu naître son grand-père, son père, et bien entendu lui-même. C'est là qu'il est mort dimanche.

En 1917, il entre à l'arsenal de Toulon, et c'est là, qu'il devient géomètre - topographe. Il y restera jusqu'en 1928. Cette année-là, il quitte l'arsenal et part s'établir à son compte dans les Alpes-Maritimes; son épouse l'accompagne (il s'est marié en 1922).

En 1939, il est rappelé dans le Var pour le compte de l'arsenal et, en 1940, sa formation de géomètre et sa qualification à l'arsenal de Toulon font que lui sont confiés les travaux de l'émissaire commun.

Quelques mois plus tard, Alex Peiré entre dans la Résistance aux côtés de ceux qui ne veulent pas se soumettre à l'oppression nazie.

A la fin de la guerre son rôle dans la Résistance, lui vaut de faire partie de la délégation municipale de La Seyne. Jusqu'en 1951, date de leur achèvement, il poursuit les travaux de l'émissaire commun. Pendant six années, le cabinet Alex Peiré travaillera au cadastre de La Seyne, celui qui sera mis en service en 1968 : c'est son cabinet qui établira aussi le nouveau cadastre de la commune d'Ollioules (quatre années de travail).

L'HOMME DES ARTS ET LETTRES

A l'occasion de son trentième anniversaire de bons et loyaux services, le député-maire de La Seyne Philippe Giovannini a déclaré récemment à propos de son collaborateur :

« Ce n'est pas seulement un administrateur dévoué et compétent, mais c'est un homme de grande sensibilité.

« Il est de ceux desquels on dit en fin de compte : c'est un brave homme ».

Un brave homme, tous ceux qui ont approché Alex Peiré vous le diront. Un homme sensible, Alex Peiré l'était sans contexte et, son attrait pour les arts en témoigne. Pour employer une formule consacrée Alex Peiré a été attiré par la peinture « depuis son plus jeune âge ».

La littérature ne le laissait pas non plus indifférent et en 1924, il entrait à la Société des gens de lettres.

Cette même année, il obtient le Grand Prix du Roman de l'Académie Pro Arte, pour son roman « Les autres Misérables », une histoire qui se passe dans la région toulonnaise; son second roman : « Le Pardon » aura pour cadre la région seynoïse.

De 1922 à 1928, il collabore également à l'hebdomadaire : « Les Coulisses ». Il devient président de la section Pro-Arte de Toulon, et c'est dans cette ville qu'il crée dans une galerie du boulevard de Strasbourg, avec d'autres peintres « le Salon des Tout-Petits », où il exposera jusqu'en 1928.

Lorsqu'il quitte le département en 1928, il emporte avec lui ses toiles et ses pinceaux qui lui

vaudront d'exposer à Cannes au musée d'Antibes (aux côtés d'œuvre de maîtres, comme Picabia, Domergue, Dunoyer de Segonzac...), à Nice plus récemment, à Toulon, enfin toutes les années au Salon des artistes français et, plus près de nous, au Salon des peintres seynoïses.

De cette importante contribution artistique, Alex Peiré en a retiré de nombreuses distinctions, mais les titres qui l'ont touché le plus sont le Mérite

UN APPEL DU DEPUTE-MAIRE

Le député-maire de La Seyne, Le conseil municipal, invitent la population à honorer la mémoire de M. Alex PEIRE, adjoint au maire, ce matin à l'hôtel de ville, où sa dépouille mortelle sera exposée à partir de 9 h. Les obsèques civiles auront lieu ce matin à 10 h.

Poétique en 1971 et la croix de commandeur de l'Education artistique en 1973.

En 1962 il entre comme « membre associé » à l'Académie du Var, mais il lui faudra attendre huit ans, pour en devenir un « membre résident » et en 1970, le fauteuil 26 lui est enfin attribué.

A La Seyne, ses mérites en ont fait le président de l'active association des Amis de La Seyne ancienne et moderne, dont les membres, grâce à lui, ont pu découvrir au travers de conférences talentueuses, les charmes de la Provence surtout mais aussi d'autres provinces.

Sa contribution artistique ne s'arrête pas là, et esprit ouvert aux nouvelles techniques Alex Peiré s'est intéressé très tôt, aussi à la photographie au point d'obtenir en 1962, dans le Grand Théâtre de Toulon un magnifique premier prix du challenge de la couleur, et la même année, un autre premier prix attribué par le Club des cinéastes et photographes amateurs de Toulon.

Il y a deux ans, presque jour pour jour, Alex Peiré nous faisait l'honneur et, l'amitié d'exposer quelques unes de ses merveilleuses photos dans le hall de notre agence de « République » à La Seyne.



Ces images appartiennent désormais au passé. Ci-contre, nous voyons Alex Peiré au milieu de sa famille et de ses employés lors de la remise de la médaille du Travail à son fils, en présence de M. Philippe Giovannini, député-maire de La Seyne.

Grand mélomane, Alex Peiré s'intéressant à deux artistes qui viennent d'interpréter des œuvres musicales. En haut et de bas en haut, l'une des dernières photos du regretté adjoint au maire, passation de pouvoirs, aux Amis de La Seyne ancienne et moderne entre M. Baudoin et Alex Peiré. Humaniste, Alex Peiré avait beaucoup d'admiration pour le monde des lettres. Le voici, assistant à la signature du livre de l'Abbé Vignatier, curé de La Seyne-sur-Mer. (Photos Marius Putti).

Aujourd'hui, tout cela a rejoint le monde des souvenirs. Un terrible et douloureux silence s'est fait.

Alex Peiré n'est plus...

